

A la mémoire d'Ivan Levesque

# L'ami artiste

Ariel et Guy Wagner

**Ceux qui ont participé aux premiers cours d'été du Cercle européen des arts (CEPA) en cet été héroïque de 1981 se rappelleront le peintre et graphiste Ivan Levesque, son engagement, son dévouement, son immense talent d'artiste et de pédagogue.**

C'est lui qui guidait la classe de dessin, et il le faisait avec une conscience professionnelle rare, s'occupant intensément de chaque participant, s'interrogeant sur l'évolution de chacun, se demandant même pourquoi il y avait une inhibition chez telle „élève“ ... et trouvant la solution: elle était gauchère sans se l'être jamais avoué. A partir de là, tout allait bien.

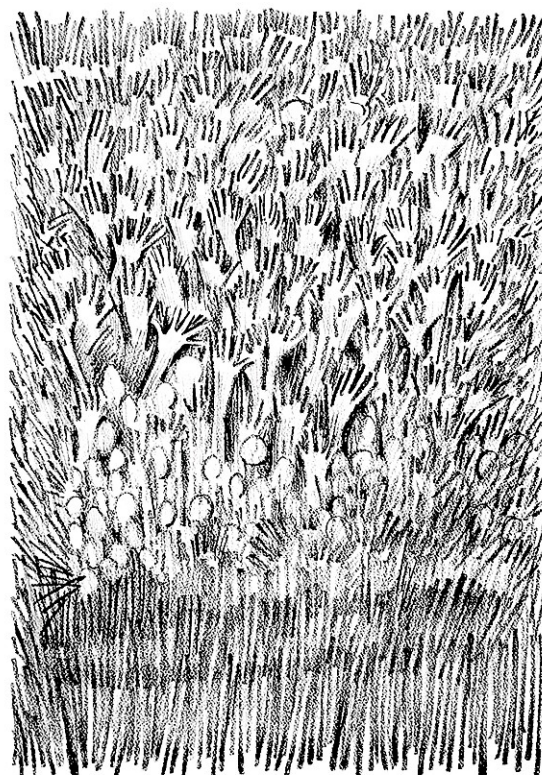
Cette académie d'été fut une vraie aventure, mais surtout un pari: le pari de la qualité allié à la volonté d'une continuité. Ivan, son épouse Monique et son fils Erik nous ont aidés à le gagner. Ils l'ont fait avec d'autant plus de ferveur qu'ils étaient de vrais compagnons de lutte.

La première rencontre s'était faite ... au Lycabète à Athènes, le soir du 21 août 1977. Pendant tout ce mois, Mikis Theodorakis présentait ses œuvres les plus importantes sur cette autre colline dominant la capitale grecque, et Ivan était là. Il connaissait à merveille la Grèce, car, parti en voyage sac à dos en 1952, il avait visité les pays méditerranéens. En Grèce il a alors rencontré Hadjidakis et Theodorakis, précisément, qui deviendront ses amis. Il sera avec eux à Rome en 1954 pour la création du ballet *Carnaval* de Mikis.

En 1977, il était ainsi de retour à Athènes et exposait les vingt toiles qu'il avait réalisées sous le coup de l'émotion que lui avait causée la *Première Symphonie* de Theodorakis, née de cette blessure qu'a été pour lui la Guerre Civile, une blessure qui mettait des années à cicatriser. Et il faut dire que les toiles d'Ivan Levesque faisaient, elles aussi, une grande impression par leur force expressive, par leur savant agencement de formes dépouillées et de couleurs intenses.

## Bref aperçu biographique

C'est à Athènes, pendant ces jours mémorables, que nous sommes devenus amis. Un an plus tard, en octobre 1978,



12/150  
à Guy, ce cri qui est nôtre.  
Pim Amelkennet  
Ivan Levesque  
octobre 78

Ivan Levesque:  
*Le cri*, 1978. Lithographie, 38 x 56 cm

Jos Wampach, lui aussi impressionné par l'art d'Ivan, exposa ses toiles et ses lithographies à la Galerie d'Esch. Une des toiles figure maintenant dans la collection d'art de la Ville.

Ivan Levesque naît le 23 juillet 1933. Sous les conseils de son père, il débute sa carrière dans l'école privée que celui-ci avait créée. Sa mère meurt alors qu'il a 12 ans.

A 16 ans, il entre en apprentissage aux Ateliers de Vitraux d'Art chez le maître verrier Gabriel Loire à Chartres et fait une expérience de la lumière et de la couleur qui le marque durablement.

De retour dans l'école de son père, il devient professeur de dessin et de sculpture et réalise un enseignement par le geste, la danse, le masque et l'action dramatique.

En 1956, il rencontre Monique Averlant qui devient sa femme et lui donne trois enfants. En 1957, il devient dessinateur et graphiste pour différentes agences de publicité et promoteurs immobiliers.

A partir des années 60, il est graphiste indépendant. Dans le même temps, il pratique une peinture abstraite lyrique, dans le style caractéristique de la seconde Ecole de Paris.

En 1972, la clinique de Chelles lui passe une commande pour la réalisation d'une fresque aux tons aquatiques pour le pavillon du Cancer qui sera faite à l'aérographe, et l'année suivante, il réalise une série de gravures, des eaux-fortes, pour le Musée de la Chasse de Paris. Le travail avec ces deux techniques a

cependant des conséquences dramatiques pour lui: il perd une partie de son acuité visuelle.

En réaction, il crée alors une série de personnages grotesques, inspirés de la mythologie nordique, - trolls, nains et gnomes -, autant d'états de sa conscience: tristesse, mélancolie, retrait: les *Oto-...*, comme il les nomme.

Quatre dessins de cette série sont publiés dans mon recueil *Texte um Spuren*, Editpress 1978.

Trois ans plus tard, Ivan revient au Luxembourg pour l'aventure trépidante qu'a constituée la première académie d'été.

A partir de cette époque, le travail d'Ivan s'épure encore davantage et se caractérise comme une suite d'abstractions „illuminées“. Ses œuvres se réduisent à une suite de lignes et de taches plaquées dans un style qui le rapproche de Nicolas de Staël et de Robert Motherwell.

Ivan Levesque s'est éteint le 11 juillet 2006 des suites d'un cancer.

Il continuera à vivre en nous. Son œuvre sera là pour témoigner de sa force créatrice, et nous nous rappellerons son humour, sa manière désabusée, mais tolérante, de regarder le monde. Nous garderons en mémoire ses idées et réflexions, parfois tranchantes, mais toujours réfléchies, originales, pertinentes, et nous n'oublierons pas son habitude de nous sortir avec son sourire le plus espiègle un „Oh, vreck!“ très luxembourgeois quand quelque chose l'impressionnait.